

A l'école, l'Avent pour apprendre à donner

Mouilleron-le-Captif — « Et si pendant l'Avent on donnait au lieu de recevoir... ? » C'est le pari relevé par l'équipe enseignante de Saint-Jean-Baptiste avec la complicité de tous les enfants.

L'initiative

Lucile Vinet, chef de l'établissement Saint-Jean-Baptiste, a vu comme une évidence le principe solidaire qui entraine dans le projet pastoral de l'école : « **Nous avons souhaité combiner le côté ludique et traditionnel du calendrier de l'Avent avec des valeurs de partage et de solidarité associées à Noël. C'est une façon de démontrer aux enfants que si à Noël, on aime recevoir on peut aussi donner** ». Une boîte a été disposée dans chaque classe. « **À tour de rôle, au lieu d'ouvrir et retirer une confiserie nous déposons notre cadeau** », confie Lucas, élève de CM1, l'œil illuminé.

Depuis le début du mois, chacun apporte qui un jeu, un livre, un puzzle, un dessin, mais aussi coton, dentifrice, lessive ou autre produit d'hygiène : des produits de première nécessité pour la famille. « **C'est mieux que l'argent, plus concret pour l'enfant, précise Lucile Vinet qui constate : Le projet reposait sur un dépôt d'objet par élève, mais le résultat va bien au-delà des attentes, ils ont débordé de générosité, encouragés en cela par leur famille.** »

Café rencontre

Cette action est lancée au profit des personnes rencontrant des difficul-



Les grandes sections de maternelle confient aux trois petits lutins du Père Noël, les dons collectés.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

tés. C'est l'antenne locale du Secours catholique qui prend en charge la redistribution en lien avec le CCAS (Centre communal d'action sociale) de la commune.

Annie Taraud, présidente du Secours catholique, et deux membres de l'équipe locale passent récu-

pérer les dons dans chaque classe. Pour les élèves de maternelle, ce sont « **Les petits lutins du Père Noël** » ! Annie Taraud s'émeut « **Chaque jeu, nous organisons un café rencontre, nous y ferons la distribution et prendrons le temps d'expliquer la provenance de ces dons** ».

Pour bien ancrer la valeur du geste, symboliquement, il était important que les chocolats traditionnels du calendrier n'apparaissent pas à l'école. Lucile Vinet s'amuse de ce constat « **Aucun chocolat n'a été proposé, cela a semblé naturel, il n'y a pas eu de demandes !** »